

Marc JAOUEN 40 ans

86^e Régiment d'Infanterie Territoriale



Encore un ancien du 86^e Coz de Quimper qui n'a pas supporté les rigueurs de l'hiver dans la boue et le froid. Mobilisé en août 14 à la 27^e Cie et affecté à la défense de la place de Brest, Marc participe ensuite à la mise en défense du camp retranché de Paris dans le secteur est. La bataille de la Marne sauve la capitale et le 86^e participe au nettoyage du champ de bataille en récupérant le matériel, en enterrant les morts (photo ci-dessous), en arrêtant les fuyards et en capturant des milliers d'animaux abandonnés. En novembre 1914, le régiment part ensuite pour la montagne de Reims où il va participer à divers travaux de terrassement non loin des lignes allemandes.

La vie dans les tranchées est difficile pour ces hommes déjà usés par la vie ; malade, Marc est évacué vers l'hôpital mixte de Quimper où il décèdera le 25 novembre 1914 à 5 heures du matin des suites d'une pneumonie (comme Jean Le Gallic ou Yves Guillou).

Né le 14 décembre 1873 à Trégunc, Marc était le fils de feu Jean-Marie Jaouen, cultivateur à Kerdallé, et de Marie-Corentine Morvant. Il était lui-même cultivateur, était marié avec Anne Cécile Scaër depuis 1907 et avait deux enfants, Jean Marie et Yves (1911).

Il demeurait au bourg à Kerfeunteun et son nom figure sur le monument aux morts.



Marc, grand (1,74 m), les cheveux châtons, qui savait lire et écrire, avait tiré le n° 74 dans le canton de Concarneau en 1893 et avait été déclaré bon pour le service. Il obtiendra cependant une dispense au titre de l'article 21 de la loi du 15 juillet 1889 sur les exemptions (*) et n'effectuera qu'un an de service militaire (au lieu de trois) au 161^e régiment d'infanterie de Saint-Mihiel (**) de novembre 1894 à septembre 1895, certificat de bonne conduite accordé. Il passe dans la réserve le 1^{er} novembre 1897.

Marc accomplira ses périodes d'exercices au 101^e RI de Paris en août 1900, au 2^e RI de Granville en mai 1903 et au 86^e RIT de Quimper en août 1908.

(*) Fils unique de veuve.

(**) Ce régiment dit « régiment des portes de fer » sera l'un des « fer-de lance » de l'armée française en 14-18. Mon arrière-grand-père maternel, Joseph Morvan (photo), a eu un parcours très similaire à celui de Marc Jaouen, il a aussi fait son service dans ce régiment de septembre 1894 à novembre 1895 ; en tant que pays, il avait peut-être connu Marc Jaouen. Il rejoindra aussi à la mobilisation les rangs du 86^e Coz, survivra à la guerre et décèdera en 1938.

